# L'album de littérature de jeunesse au musée : fonctions de cette rencontre intermédiale

Ana Dias-Chiaruttini

▶ **To cite this version:**

Ana Dias-Chiaruttini. L'album de littérature de jeunesse au musée : fonctions de cette rencontre intermédiale. 2024. hal-04377741

**HAL Id: hal-04377741**
**https://hal.science/hal-04377741v1**

Preprint submitted on 1 May 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

# L'album de littérature de jeunesse au musée : fonctions de cette rencontre intermédiale

Ana Dias-Chiaruttini

Université Toulouse Jean Jaurès – EFTS

Que se passe-t-il lorsqu'un album de littérature de jeunesse est convoqué dans une exposition muséale ? Qu'est-ce qui permet la rencontre de ces deux médias ? Quels sont les rôles et fonctions de cette coprésence ?

La réflexion se situe dans une approche didactique de la réception qui analyse la réception des œuvres en classe et au musée (Dias-Chiaruttini, 2019). Elle est en dialogue avec les sciences de l'information et de la communication. Dans cette approche, l'album de littérature de jeunesse et l'exposition muséale peuvent être considérés comme des objets sémiotiques qui nécessitent une médiation pour penser leur réception. Dans ce contexte, le choix du terme média permet comme le précise Besson (2014) :

> d'insister sur la nécessité de porter une attention plus grande aux caractéristiques techniques et à la matérialité de productions culturelles étudiées. Il s'agit ainsi d'accorder une égale importance au contenu de l'artefact analysé – production de sens – et à la manière dont celui-ci est mis en forme sur un support donné – production de présence.[1]

Toutefois, album et exposition sont deux médias qui relient plusieurs langages et supports, en cela il est pertinent de considérer que ce sont deux intermédias. L'album met en relation langage iconique et langage textuel qui ensemble racontent une histoire, l'exposition, quant à elle, met en relation des œuvres qui créent ensemble un nouveau message. Higgins (1965/2017) considère l'exposition est un intermédium autrement dit un espace dialectique entre les médias, entre les œuvres de matérialité différentes. L'exposition muséale donne à voir pour faire comprendre – autrement dit, pour dire – quelque chose (Davallon, 2010). Elle porte un message scientifique, culturel, social, historique... qui est soutenu par cette dialectique entre médias.

La rencontre de ces deux intermédias dans un même espace de médiation interroge la façon dont ils s'influencent et se transforment pour construire un sens nouveau qui caractérise cette intermédialité en tant que modes d'interaction, de transfert, voire d'interférence entre des médias au sein d'une œuvre ou d'une création. Une exposition est une création heuristique, artistique ou scientifique.

La didactique de la littérature a beaucoup travaillé sur la didactisation de l'album de littérature de jeunesse (Boiron, 2010 ; Leclaire-Halté, 2015 ; Leclaire-Halté et Maisonneuve, 2016) la lecture de ce support composite (Bautier et al., 2012) et la lecture en réseau (Tauveron, 2000) en s'appuyant notamment sur le concept d'intertextualité (Genette, 1982 ; Riffaterre 1980). Or, dans le cadre d'une visite scolaire, l'album apparait à la fois comme un objet familier et objet

[1] *Cf:* https://cinemadoc.hypotheses.org/2855

sinon nouveau, parfois revisité. Les didacticiens des sciences se sont emparés de l'objet album de littérature de jeunesse pour penser des modélisations en classe (cf. entre autres Laborde 2009 ; Lachance 2014), mais aussi pour penser la médiatique des sciences (Guichard et Martinand, 2000). En effet les musées de sciences ont très vite associé la vulgarisation des sciences à sa médiation avec le public scolaire et ils ont intégré des artefacts qui selon eux permettaient cette médiation (Triquet, 2007) : l'album de littérature a été privilégié. Dans les musées d'histoire ou les musées d'art l'intégration du jeune public s'est fait attendre et les albums de littérature de jeunesse, bien qu'ils traitent aussi de ses thématiques, apparaissent dans les librairies de musées, mais ne font pas partie de l'exposition, d'autant que des expositions destinées aux enfants sont plus rares dans ces domaines.

En entrant au musée au sein des expositions, l'album de littérature de jeunesse se transforme et joue des rôles « médiatiques » différents que cet article se propose d'analyser.

Pour ce faire, la réflexion s'appuie plus particulièrement sur deux expositions, *des elles et des ils* au Petit Forum des sciences de Villeneuve d'Ascq qui est un CSTI (2012-2013)[2], et l'exposition *La petite Taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête* qui a eu lieu au Musée d'histoire naturelle de Lille (2015)[3], observées, filmées et retranscrites. Par ailleurs, je prends également en compte, les transcriptions des réunions du comité scientifique du Petit forum de sciences dont j'étais membre entre 2011 et 2018. La réflexion s'organise autour de trois axes qui envisagent l'album comme ressource, comme continuum médiatique et comme album-exposition.

1. L'album-ressource

Les livres et l'album de littérature de jeunesse sont mobilisés dès la conception de l'exposition par le muséographe et le conseil scientifique de l'exposition ou d'autres concepteurs. Comme le rappellent Inaudi et Kohlmann (2021, p. 14), ils permettent aux professionnels d'« identifier les différents enjeux, de les confronter les uns aux autres afin de construire l'angle de leur médiation et d'actualiser (ou de construire) leurs propres connaissances ». Selon leur enquête, il est considéré plus fiable que certaines ressources en ligne et leur présence dépend beaucoup de la présence ou non d'un service documentaliste. Au Petit Forum des sciences, la documentaliste jouait[4] un rôle déterminant dans l'écriture des enjeux de l'exposition avant même l'écriture muséographique. Dès lors qu'un thème était choisi, la coopération, l'égalité entre filles et garçon, le temps, le sommeil, le corps… elle entreprenait l'élaboration d'une bibliographie à partir de la constitution d'un brainstorming avec le conseil scientifique pour dégager des mots-clés. Elle faisait ensuite une cartographie qui permettait de dégager des thèmes susceptibles de structurer la conception muséographique de l'exposition.

[2] https://www.youtube.com/watch?v=WJnmXVEyPaw
[3] https://mhn.lille.fr/de-la-petite-taupe-qui-voulait-savoir-qui-lui-avait-fait-sur-la-tete
[4] *J'utilise le passé puisque le Petit Forum s'est réorganisé depuis 2018 et l'espace est agrandi avec des activités différenciées.*

Dans le cadre de l'exposition *des elles et des ils*, son travail a mis en évidence une bibliographie (en annexe) qui permettait de construire des objectifs partagés avec l'exposition elle-même :

- comprendre la notion d'égalité ;
- bénéficier de modèles positifs ;
- avoir la possibilité de s'affranchir du poids de la société pour :
    - faire ce que l'on aime ;
    - vivre en accord avec sa personnalité ;
    - exprimer ses émotions et ses sentiments ;
    - choisir ce que l'on veut devenir

L'atelier « la mosaïque des portraits » permet aux enfants de comprendre que les métiers ne sont pas définis par le fait d'être fille ou garçon ; une fille peut devenir astronaute et un garçon peut être « sage-femme ». De même, l'atelier « le Kaléidoscope des émotions » affranchit les émotions d'une répartition fille - garçon, les filles peuvent être en colère et les garçons avoir un chagrin… Ainsi, la façon dont la littérature de jeunesse permet de penser la relation fille-garçon sous les traits de l'égalité a permis la conception muséographique et scénographique de l'exposition en apportant d'une certaine façon une légitimité en s'appuyant sur une production culturelle existant déjà et s'adressant aux enfants du même âge. Bien qu'engagée, l'exposition n'était pas idéologique et s'appuyait sur des apports scientifiques, littéraires, sociologiques… pour apporter un regard sur la question de l'égalité des filles et des garçons dans leur choix d'être et de vivre.

Dans cette exposition conçue en 2012 et exposée pour la première fois en 2013 (au moment des manifestations en France contre le mariage pour tous), le livre n'est pas seulement une « opportunité d'ouverture auprès du public non-captif » comme l'affirme Fortin (2014), il prolonge et soutient les débats sociaux d'une production culturelle à une autre, d'un média à l'autre. Il construit une forme de continuité entre les sphères sociales.

2. L'album, un continuum médiatique

Les transcriptions du conseil scientifique au Petit Forum des sciences pour l'exposition *des elles et ils* et les suivantes montrent que l'album est envisagé comme un objet familier des enfants, et un objet de transition avec les familles. Le public familial et scolaire de ce lieu est familiarisé avec l'album[5]. La richesse bibliographique[6] permet d'établir la « valeur » ou l'intérêt du thème choisi et de l'aborder en rapport avec le stade de développement des enfants concernés. Il contribue notamment à la défense d'une conception des sciences sans restriction particulière ouverte aux sciences sociales, humaines et naturelles. Ce qui est un parti-pris de l'établissement culturel en question. Il permet également d'approcher une notion « scientifique » au sens large (début de prise de conscience du phénomène traité) en mettant en

[5] La ville de Villeneuve d'Ascq développe une politique de médiation avec les ludothèques et les médiathèques à l'égard de tous les publics et mène des actions importantes dans les quartiers les plus défavorisés. De ce point de vue le Forum des sciences s'inscrit dans la politique culturelle de la ville et du département.
[6] La bibliographie de l'exposition *des elles et des ils* est présentée en annexe.

évidence une grande richesse d'approches transdisciplinaires, multidisciplinaires, pluriculturelles. Ainsi l'album s'inscrit dans un continuum de pratiques sociales culturelles, il construit le lien entre la famille et le musée. Il est également un média qui permet de s'approprier le thème avant, pendant et après la visite de l'exposition. Sur le site de Petit Forum des sciences, par exemple, la bibliographie était en ligne et les ouvrages comme je l'ai dit *supra* sont empruntables à la documentation. Lors de cette exposition, l'album prend diverses formes.

Il est tout d'abord objet de lecture partagée (Grossman, 2001), comme nous le voyons dans la photo ci-dessous, où un enseignant fait la lecture à un petit groupe d'élèves de sa classe, reproduisant ainsi des gestes familiers et professionnels.

Image 1 : lecture au forum des sciences par un enseignant lors de l'exposition des elles et des ils

Dans un autre atelier intitulé, *La chasse au trésor de l'entre-soi*, la manipulation est de mise pour que chaque enfant associe un objet à l'album qu'il feuillette et tente de dire ce que fait le personnage, qu'il soit fille ou garçon.

Image 2 : lecture d'enfants au forum des sciences lors de l'exposition des elles et des ils

Enfin, l'un des ateliers reproduit la forme sémiotique d'un album sans texte, il s'agit de l'atelier *Méli-mélo des rencontres* où en feuilletant le bas et le haut des pages les enfants recomposent

des personnages et leurs actions qu'ils soient fille ou un garçon. La scénographie reproduit matériellement un album, qui n'existe pas en dehors de cette exposition : c'est un artefact.

Image 3 : album géant servant d'artéfact au forum des sciences dans le cadre de l'exposition des elles et des ils

L'album au sein de cette exposition assume des formats différents (album, artefact d'objet se référant à l'album et artefact d'album), on pourrait évoquer des matérialités différentes, ainsi que différentes activités médiatrices (lecture, écoute, manipulations diverses). Dans tous les cas, il vise la verbalisation de l'activité des personnages et de la différentiation et indifférenciation qu'ils soient filles ou garçons. Il est au service du message de l'exposition avant, pendant et après celle-ci. Objet familier à l'école, en famille, il est un média favori pour développer une réflexion sur un message scientifique. Il est porteur et promoteur de divers discours selon les sphères sociales.

La présence ou l'absence d'album de littérature de jeunesse dans une exposition est par conséquent un marqueur de la conception de la médiation scientifique culturelle.

3. L'album-exposition

L'exposition, *De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête,* qui s'est tenue en 2015 au musée d'histoire naturelle de Lille, reprend le titre de l'album de Holzwarth illustré par Erlbruch et élabore une exposition avec, sur et à partir de l'album. On peut ici considérer que cette exposition est une réécriture scénographiée de l'album qui raconte la lecture qui en est faite : l'interprétation scientifique de l'histoire de la petite taupe. En effet, cet album présente une double interprétation : l'histoire humoristique de la petite Taupe qui cherche à se venger ou l'histoire d'une petite taupe qui mène une enquête scientifique pour trouver l'auteur d'une crotte. L'exposition repose sur une interprétation de l'album qui permet d'aborder la question de la chaine alimentaire dans le contexte du Musée d'histoire naturelle de Lille.

Ce faisant, l'exposition permet une immersion dans l'album à travers trois espaces d'exposition : un îlot central et deux espaces périphériques. Au centre se trouve la reproduction d'éléments se référant à l'album et au personnage de la Petite Taupe. On y retrouve une image du personnage fictif de l'album *La Petite Taupe*, alors que les autres animaux (la chèvre, l'âne,

la vache, le cochon, le chien) sont naturalisés. Les onomatopées reproduisant le bruit des fèces sont transcrites dans la même typographie que celle de l'album.

*Image 3 : visite scolaire d'enfants de moyenne et grande section de l'exposition De la petite Taupe… au musée d'histoire naturelle de Lille (îlot central)*

Autour de cette mise en scène de l'album, deux espaces, taupe et chaine alimentaire, apportent des connaissances scientifiques qui permettent de construire la compréhension de l'enquête scientifique.

L' « espace taupe » permet d'observer des photos de l'animal, des monticules que les taupes produisent à la surface de la terre pour construire leur galerie, leur espace de vie souterrain.

Image 4 : visite scolaire d'enfants de moyenne et grande section de l'exposition De la petite Taupe… au musée d'histoire naturelle de Lille (espace taupe)

L'espace « chaine alimentaire » explique le lien entre ce que les animaux mangent, leur digestion et la forme des crottes.

Image 5 : Image 4 : *: visite scolaire d'enfants de moyenne et grande section de l'exposition De la petite Taupe… au musée d'histoire naturelle de Lille (espace chaine alimentaire)*

Dans cette exposition les artefacts interfèrent ceux du musée qui représentent des animaux naturalisés et déjà exposés lors d'autres expositions, et les artéfacts de l'album de littérature de jeunesse qui permettent d'accaparer l'attention des jeunes visiteurs qui suivent l'aventure de la taupe.

L'album quant à lui est présent dans les mains de la médiatrice tout au long du parcours d'exposition. Comme nous pouvons le voir dans l'extrait ci-dessous qui retranscrit les échanges de la visite au musée d'histoire naturelle de Lille, la médiatrice ouvre l'album à la main et lit le passage concernant la rencontre décisive entre la Petite Taupe avec les mouches :

> 183. G : […] alors la petite taupe est embêtée parce qu'elle a pas trouvé qui lui avait fait caca sur la tête + donc et il y a plus personne dans la prairie + elle est très embêtée heur-eu-sement <*ouvre l'album jeunesse*> elle rencontre dans la prairie
>
> 184. E : un chien
>
> 185. G : non pas un chien ++ elle rencontre + j'vais y arriver <*en essayant de déplier une page du livre*> + c'est qui ces petites bêtes <*en montrant une page de l'album à EEE*>
>
> 186. EEE : mouche
>
> 187. G : les mouches + ah vous avez déjà vu des mouches sur des crottes ?
>
> […]
>
> 191. G : ah ben oui, mais nous on aime pas ça, mais y a des animaux qui aiment les crottes et notamment les mouches alors si elles aiment les crottes elles doivent s'y connaitre en crottes + donc notre petite taupe demande aux mouches excusez-moi mesdames les mouches est-ce que vous pourriez m'aider à trouver qui a fait caca sur ma tête ++ alors les mouches vont sur la crotte / sur la tête de la vache / de la

> taupe + elles reniflent + elles goutent + et les mouches disent + c'est le caca d'un chien + et la taupe elle sait qu'il y a un chien qui vit près de chez elle c'est Jean-Henri et Jean-Henri c'est le chien du boucher +, mais les chiens est-ce que ça vit dans les prairies ?

La lecture expliquée de ce passage de l'album clôture l'enquête de la Petite Taupe et fait le lien avec l'espace « chaine alimentaire » qui apporte comme vu *supra* les savoirs scientifiques pour comprendre l'arrière-plan de la démarche de la petite Taupe.

Cette scénographie de l'album constitue une mise en exposition de ce dernier, au sens de Terry Smith (2012) : « the exhibition setting » qui l'envisage comme un phénomène à travers lequel « la signification peut être trouvée non seulement dans un artefact isolé, dans un processus de montage et d'arrangement, dans le dialogue et la connexion entre divers objets d'art au sein d'un espace spécifique » (cité par Colard, 2015). Chaque espace et ses médias sont constitutifs de l'exposition et participe au projet de vulgarisation des savoirs scientifiques. Cette mise en exposition repose sur deux processus :

- scénographique : double espace d'exposition : îlot central (référence littéraire) ; ateliers périphériques (références scientifiques)
- sémiologique : trois sources de langage sont mises en relation par la médiation : celui de l'album présent et utilisé ; celui porté par les éléments de l'album scénarisé ; et le discours des ateliers scientifiques qui infèrent l'enquête de la Petite Taupe

Il s'agit toutefois de mon point de vue d'une interférence sémiologique et matérielle qui produit un intermédiat nouveau sans qu'il y ait fusion d'espaces et des objets. Sciences et fiction s'enrichissent, cohabitent, mais ne fusionnent pas.

Ces processus se différencient des précédents où l'album était une ressource et pouvait servir de continuum entre les espaces (familiaux, scolaires et muséaux). Toutefois, dans la conception de cette exposition, l'album a servi de ressource et s'inscrit dans un continuum qui a d'ailleurs garanti le succès de l'exposition dans la mesure où familles comme enseignants connaissaient l'album.

La mise en exposition de l'album constitue une interprétation de l'album et une mise en scène de cette lecture possible et des savoirs qui la permettent. Je construis l'expression de « album-exposition » en parallèle de celle de Colard (2015), le roman-exposition, qui permet d'analyser les « adaptations expositionnelles » et les relations entre les médias. Ici l'album ne soutient pas un discours médiatisé par l'exposition comme nous l'avons vu précédemment, mais c'est l'exposition qui le déplie et lui donne forme, matérialité et l'interprète.

Conclusion

C'est principalement dans les musées scientifiques que l'album de littérature de jeunesse est mobilisé et dans des espaces réservés ou pensés pour les enfants. Au sein de l'exposition, il assume essentiellement trois fonctions : tout d'abord celle de ressources aidant à concevoir

l'exposition, mais aussi de continuum médiatique facilitant l'accueil d'un public jeune, et enfin, et d'artefact au sein de l'exposition. Ces fonctions peuvent s'articuler entre elles ou pas. Elles éclairent l'intermédialité de deux médias, l'album et l'exposition qui sont eux-mêmes des intermédias en associant diverses sources de discours (langagiers, iconographiques…), d'artefacts et des matérialités différentes.

En entrant au musée, l'album met en scène des contenus scientifiques et culturels ou est mis en scène pour soutenir une exposition et un discours scientifique et culturel. Il est ressource, artéfact, expôt, et mis en exposition… Il prolonge des pratiques sociales et les transforme, il valorise une exposition. On peut le considérer comme une valeur ajoutée qui permet à des visiteurs de se retrouver au sein de l'exposition avec un objet familier, mais il inscrit aussi les thématiques dans une actualité sociale qu'il soutient : il permet au musée de Sciences d'emprunter des discours et de les faire siens.

Bibliographie

Bautier, E., Crinon, J., Delarue-Breton, C., et Marin, B. (2012). Les textes composites : des exigences de travail peu enseignées ? *Repères*, *45*, 63-79.

Besson, R. (2014). Prolégomènes pour une définition de l'intermédialité, *Cinémadoc*, Récupéré de https://cinemadoc.hypotheses.org/2855

Boiron, V. (2010). Lire des albums de littérature de jeunesse à l'école maternelle : quelques caractéristiques d'une expertise en actes, *Repères, 42*, 105-126.

Colard, J.-M. (2015). L'hypothèse du « roman exposition ». Dans E. Bricco, *Le bal des arts*, (327-345). Macerat : Qulibet.

Davallon, J. (2010). L'écriture de l'exposition : expographie, muséographie, scénographie. *Culture & Musées*, *16,* 229-238.

Dias-Chiaruttini, A. (2019). *La littérature telle qu'elle s'enseigne. Pour une approche didactique de la réception*, Note de synthèse en vue de l'habilitation à diriger des recherches, Université de Lille. (à paraitre aux Presses universitaires du Septentrion)

Fortin J. (2014). Le livre, vecteur de culture scientifique. *La Lettre de l'OCIM, 151.* Récupéré de https://doi.org/10.4000/ocim.1308

Genette, G., (1982). *Palimpsestes*. Paris : Seuil.

Grossmann, F. (2001), Pour une approche ethnographique des activités de lecture. L'exemple des lectures partagées, *Cahiers du français contemporain*, 7, 135-160.

Guichard, J. et Martinand, J. (2000). *Médiatique des sciences*. Presses Universitaires de France.

Higgins D. (2017) Sur les intermédia, *Appareil.* En ligne : https://doi.org/10.4000/appareil.2379

Holzwarth, W. et Erlbruch, W. (2005). *De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête*. Toulouse : Milan.

Inaudi, A. et Kohlmann, E. (2021). *Étude sur la place du livre dans les organisations de médiation scientifique*. [Rapport de recherche] Université Grenoble Alpes. Récupéré de ⟨hal-03182548⟩

Laborde, C. (2009). Aborder les sciences à partir d'albums de jeunesse. *Argos, 45*, 32-33.

Lachance, B. (2014). Des albums jeunesse pour la classe de science et technologie. *Québec français, 172,* 66–68.

Leclaire-Halté A. (2018) Rapport texte/image et valeurs dans les albums : quelques remarques à partir de l'observation de pratiques enseignantes. Dans C. Masseron, J.-M. Privat, Y. Reuter, *Littérature, linguistique et didactique du français : Les travaux "Pratiques" d'André Petitjean,* (205-213).Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.

Leclaire-Halté, A., Maisonneuve, L. (2016). L'album de littérature de jeunesse : genre, forme et/ou medium scolaire ? *Recherches, 65*, 49-64

Riffaterre M. (1980). La trace de l'intertexte, *La pensée*, *215*, 4.

Smith, T. (2012). *Thinking contempory curating.* New-York : ICI.

Tauveron, C. (dir.) (2000). *Lire la littérature à l'école : pourquoi et comment construire cet apprentissage spécifique ? De la GS au CM*. Paris : Hatier.

Triquet, É. (2007). Élaboration d'un récit de fiction et questionnement scientifique au musée. *Aster, 44,* 107-134.

Annexe

Bibliographie réalisée par Virginie Picot-Cournée, documentaliste au Forum de Sciences de Villeneuve d'Ascq, dans le cadre de l'exposition *des elles et des ils.*

***Exposition Petit Forum (3-6 ans)***

***« des elles, des ils »***

***Du 5 décembre 2012 au 10 novembre 2013***

***Bibliographie***

*Tous les documents de cette bibliographie sont consultables à la Doc du Forum des Sciences.*

*Ceux marqués d'un astérisque (*) sont consultables au sein de l'exposition Petit Forum,*

*et empruntables dans un lot documentaire par tout professionnel de l'enseignement, de l'éducation, de la culture, de l'animation…*

# A utiliser avec les petits (3-6 ans)

## *Que l'on soit une fille ou un garçon…*

### *Comprendre la notion d'égalité…*

*HORACEK PETR : Ferdinand et Joséphine. - PHAIDON, 2012. 9.95 EUR**

*Ferdinand et Joséphine sont deux vers qui vivent tous les deux de chaque côté d'un arbre. Un jour, une grosse poire tombe de cet arbre. Les deux se précipitent dessus pour la manger, occasionnant leur rencontre. Dès lors, ils vont tout partager…*

© *Phaidon, 2012.*

*KULOT DANIELA, PALUDIS PAUL : La maison du crocodile amoureux. - AUTREMENT JEUNESSE, 2005. 12.50 EUR**

*Crocodile et Girafe sont très amoureux et ils décident de vivre à deux. Mais lorsque qu'ils aménagent leur maison, tout ce qui convient à l'un est disproportionné pour l'autre ! Ils vont donc trouver une solution commune…*

© *Editions Autrement Jeunesse, 2005.*

Manceau Edouard : Tous pareils ! : Petites pensées de sagesse caribou. - Milan jeunesse, 2008. 12.50 EUR*

*Cet album met en scène plusieurs situations grâce à des caribous qui donnent une belle leçon de vie : dans la vie, on a beau être différents les uns des autres, on est tous égaux…*

© *Editions Milan, 2008.*

MATOSO MADALENA : Et pourquoi pas toi ?. - EDITIONS NOTARi, département de la cohésion sociale, de la jeunesse et des sportS, 2011. 12.20 EUR*

*Afin d'illustrer le thème de l'égalité entre hommes et femmes, les pages de cet album sont coupées en deux : le lecteur a ainsi la possibilité de combiner de multiples façons les parties du haut, qui représentent des hommes ou des femmes de tout âge, avec les pages du bas, qui illustrent différentes activités, rendant celles-ci accessibles à tous.*

© *Editions Notari & Département de la cohésion sociale, de la Jeunesse et des Sports, Genève 2011.*

*PARR TODD : Tous différents !. - BAYARD JEUNESSE, 2006. 11.90 EUR**

*Dans la vie, on peut ne pas être de la même couleur, être une fille ou un garçon… Chaque individu est unique, ce qui n'empêche pas de vivre ensemble !*

© *Bayard Editions, 2006.*

*ZUBER ÉLÉONORE : Qui marche sur quoi ?. - FRIMOUSSE, 2010. 15.00 EUR**

*Les pages de cet album sont coupées en trois : le haut correspond à la tête d'un personnage (homme, femme, fille, garçon) ; la partie du milieu correspond au corps du personnage et à sa posture (habits ; activités telles que marcher, tondre la pelouse, rouler un fauteuil…) ; enfin, le bas des pages permet de choisir un support (piscine, terrain de foot…). Les multiples combinaisons rendent les activités accessibles à la fois aux hommes et aux femmes, aux filles et aux garçons. Les textes qui correspondent sont variables eux aussi en fonction des images choisies.*

*© Editions Frimousse, 2010.*

## *Bénéficier de modèles positifs…*

*ALMÉRAS ARNAUD, ROBIN : Moi, j'aime quand maman…. - GALLIMARD JEUNESSE (GIBOULEES), 2012. 14.00 EUR**

*Une galerie de portraits de mamans vues par leurs enfants, au fil de leurs diverses activités…*

*© Gallimard Jeunesse Giboulées, 2012.*

*ASHBE JEANNE : Des papas et des mamans. - PASTEL, 2003. 12.20 EUR**

*Cet album offre une galerie de portraits de papas et de mamans, tous différents, mais actifs dans l'éducation de leurs enfants et dans l'oganisation de la vie quotidienne…*

*© Ecole des loisirs, 2003.*

*BOUCHET FRANCINE, HEITZ BRUNO : Si papa, si maman…. - JOIE DE LIRE (LES VERSATILES), 2011. 10.05 EUR**

*Cet album propose de bouleverser les stéréotypes liés aux rôles et représentations des parents : le papa qui repasse le linge, qui a peur des araignées ; la maman qui a une grosse voix ou qui coupe du bois…*

*© Editions La Joie de lire, 2011.*

*CHABBERT INGRID, ATTANASIO FABIANA : Le bateau de Malo. - Des ronds dans l'O, 2012. 10.00 EUR*

*Quand Malo sera grand, il sera marin, comme son père… Pour s'y entraîner, il possède déjà un petit bateau. Puis vient l'heure du départ en mer, au grand dam de sa mère qui, après toute une vie passée à attendre son mari, va sans cesse attendre le retour de son fils… C'est à ce moment que l'amoureuse de Malo prend une décision : elle aussi prendra la mer…*

*© Des ronds dans l'O, 2012.*

*LACOMBE BENJAMIN : Longs cheveux. - TALENTS HAUTS, 2010. 11.70 EUR**

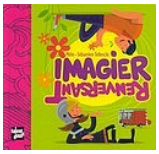
*Loris est un garçon aux cheveux longs. On le prend souvent pour une fille… Pourtant, il existe bien d'autres exemples d'hommes aux cheveux longs : Tarzan, Samson, les Indiens, Louis XIV…! Et son papa aussi !*

*© Talents Hauts, 2010.*

*MARCELLA, GRIOTTO SOPHIE : Championne de l'univers. - DES BRAQUES (LES P'TITS BRAQUES), 2012. 6.90 EUR**

© Les Editions des Braques, 2012.

*Chaque double-page affiche un tableau chaque fois différent sur les goûts et activités de petites filles, montrant ainsi différentes combinaisons de rôles sans les limiter uniquement à leur appartenance de sexe. On les voit ainsi tour à tour espiègle, coquette, naturelle, secrète puis extravertie, drôle…*




*MÉLO, TELLESCHI SÉBASTIEN : Imagier renversant. - Talents hauts, 2006. 9.95 EUR épuisé*

*A chaque double page, l'album s'appuie sur un objet ou une notion de la vie quotidienne et s'en sert comme fil conducteur afin de proposer des situations qui renversent les rôles et comportements habituellement considérés comme « typiquement masculins » ou « typiquement féminins », dans le but de montrer que les hommes comme les femmes peuvent pratiquer les mêmes activités.*

© Talents Hauts, 2006.

*PICARD MYRIAM, PEYRAT JÉRÔME : Il était une poulette…. - Ed. du Ricochet, 2012. 13.70 EUR**

*Didier possède tout ce qu'il faut d'un point de vue matériel : une moto, une grosse voiture (rose), une belle maison… Mais il lui manque l'amour. Des hommes au bistrot lui suggèrent qu'il devrait prendre une « poule ». Didier va donc acheter une poule en animal de compagnie…*

© Les Editions du Ricochet, 2012.

*ROGER MARIE-SABIN, SOL ANNE : A quoi tu joues ?. - Ed. Sarbacan, Amnesty international, 2009. 15.90 EUR**

*Cet album documentaire met en scène des activités telles que la danse, le saut à la corde, le bricolage… : chaque situation reprend des exemples fréquents qui montrent que ces activités ne sont ni l'apanage des filles pour les unes, ni celui des garçons pour les autres…*

© Editions Sarbacane, 2009.

*VOLTZ CHRISTIAN, HESS JEAN-LOUIS : Nous, les hommes !. - Rouergue, 2010. 13.20 EUR**

*Après avoir regardé un match de foot à la télévision, quatre hommes se séparent : trois d'entre eux rentrent chez eux afin de prendre leur « tour » de tâches ménagères au sein de leur foyer ; le dernier se moque ouvertement d'eux en les traitant de "femmelettes"… De retour chez lui, sa femme lui annonce que c'est son « tour » de sortir avec ses amies…*

© Rouergue, 2010.

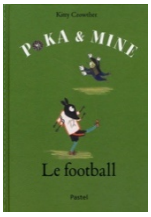
## *Avoir la possibilité de s' affranchir du poids de la société pour…*

## *Faire ce que l' on aime (activités, goûts…)*

*CHRISTOS, GRANDGIRARD MÉLANIE : Dînette dans le tractopelle. - Talents hauts, 2009. 11.70 EUR**

*Annabelle vit dans un catalogue de jouets. Comme toutes les poupées, elle fait partie des pages roses, n'est entourée que de filles et joue à la dînette. Grand Jim est aventurier et conducteur de tractopelle dans le même catalogue de jouets, mais dans les pages bleues. Secrètement, Annabelle rêve de conduire un tractopelle, et Grand Jim de jouer avec un service à thé. Un jour, le catalogue de jouets est déchiré puis rafistolé. Les pages d'Anabelle et de Grand Jim se retrouvent côte à côte. Ceux-ci vont faire connaissance…*

© Talents Hauts, Illustration de Mélanie Grandgirard.




Crowther Kitty : Le football. - ECOLE DES LOISIRS (PASTEL), 2010. 10.70 EUR*

*Mine veut faire du football. Poka lui fait remarquer qu'il s'agit d'un sport de garçon. Qu'à cela ne tienne, elle s'inscrit et devient la seule fille de l'équipe. Les garçons ont bien du mal à l'accepter dans leur équipe… Mais ils vont bien vite comprendre qu'elle aussi a des capacités !*

© Ecole des loisirs, 2010.

© Talents Hauts, 2012.

*ECOLE DU CHAT PERCHÉ, ITOÏZ MAYANA : A vol d'oiseau - TALENTS HAUTS (DES LIVRES POUR LES FILLES ET POUR LES GARCONS), 2012. 11.70 EUR**

*Un oiseau magique survole plusieurs villes. A mesure qu'il les survole, il se rend compte que garçons et filles, hommes et femmes se plaignent des attributions systématiques dont ils font l'objet en fonction de leur appartenance à un sexe (couleurs, rôles, répartition des tâches, activités…) sans que personne ne prenne en considération leurs véritables souhaits. L'oiseau décide de les prendre sur son dos pour les emmener ailleurs, là où ils pourront créer un nouveau pays dans lequel chacun serait libre de choisir librement.*

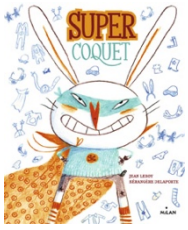
*FRIOT BERNARD, LE HUCHE MAGALI : Les invités. - P'TIT GLÉNAT (VITAMINE), 2011. 11.00 EUR**

*Alors qu'elle va recevoir des invités chez elle, Madame Hélène se met à décorer chaque pièce en fonction des goûts qu'elle leur attribue sur de simples suppositions… Mais qui ne correspondent en rien avec la réalité…*

© Editions Nathan, 2011.

LENAIN THIERRY, DURAND DELPHINE : Mademoiselle Zazie et la robe de Max. - NATHAN JEUNESSE (PREMIERS ROMANS), 2011. 5.60 EUR

*Max suggère à son amoureuse, Zazie, de porter une robe de danseuse qu'il a repérée pour elle dans un supermarché. Mais Zazie est folle de rage à cette idée : elle préfère son équipement de foot ! Par hasard, la grand-mère de Zazie lui offre justement cette même robe. C'est alors que Zazie propose un marché à Max : s'il veut la voir essayer cette robe, il va devoir l'essayer lui-même auparavant. Surtout que c'est lui qui aime cette robe !*




© Editions Milan,

2012.

*LEROY JEAN, DELAPORTE BÉRANGÈRE : Super coquet. - MILAN JEUNESSE, 2012. 9.90 EUR**

*Supercoquet est un superhéros qui aime beaucoup les vêtements, la décoration, la cuisine… Cela lui prend un temps fou de se préparer, aussi cela lui vaut-il une mise à l'écart : quand un danger guette, personne ne l'appelle car il est considéré comme trop lent. Pourtant, Supercoquet ne manque pas de courage quand il est appelé à déloger un monstre qui, ayant vaincu les autres superhéros, veut réduire la ville en purée…*

© Talents Hauts, 2008. Illustration de Laëtitia Lesaffre.

*LESAFFRE LAETITIA : Barbivore. - TALENTS HAUTS, 2008. 11.70 EUR**

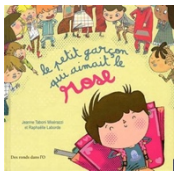
*Les garçons se moquent de Maxime qui adore jouer à la poupée, tandis que les filles l'acceptent avec elles… Un jour, son poupon préféré est enlevé par un monstre… Maxime prend ses habits de chevalier et part à sa recherche. Les garçons décident de le rejoindre dans sa quête. Garçons et filles se retrouvent ainsi tous chevaliers et chevalières, à la recherche du poupon…*

© Rue du Monde,

2008.

RAISSON GWENDOLINE, PERRIN CLOTILDE : T'es fleur ou t'es chou ?. - RUE DU MONDE (LA MAISON AUX HISTOIRES), 2008. 13.00 EUR*

*Puisque c'est une fille, Lila est née dans une fleur et aime les poupées, le rose… Puisque c'est un garçon, Léo est né dans un chou et aime les voitures, les super-héros… Quand ils sont ensemble, aucun des deux ne veut jouer aux jeux de l'autre. Il y a aussi Maël, un garçon qui met des colliers d'Indiens, a les cheveux longs et aime autant les jeux de Lila que ceux de Léo. Il s'amuse à dire qu'il est né dans un chou-fleur, car il se sent libre de choisir ce qu'il veut faire. Pour inciter Lila et Léo à jouer avec lui, il invente des jeux mixtes… ce qui les amuse beaucoup !*




TABONI MISÉRAZZI JEANNE, LABORDE RAPHAËLLE : Le petit garçon qui aimait le rose. - Des ronds dans l'O, 2011. 12.50 EUR*

*Luc se découvre une véritable passion pour la couleur rose. Lorsque sa mère accepte de lui acheter un cartable rose pour la rentrée, il est très heureux. Mais la majeure partie de son entourage ne le voit pas de cet œil…*

© Des Ronds dans l'O, 2011.

## Vivre en accord avec sa personnalité…

BRUEL CHRISTIAN, GALLAND ANNE, BOZELLEC ANNE : Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon. - Etre, 2009. 9.00 EUR*

*Ses parents reprochent tant à Julie d'être un garçon manqué qu'un matin, en se levant, elle se retrouve affublée d'une ombre de garçon. Celle-ci l'intrigue au départ, puis l'insupporte au fil des jours. Sa présence lui pose de réels problèmes identitaires. Mais un jour, elle rencontre un garçon qui a le même problème qu'elle : on lui reproche de ressembler à une fille. La discussion avec ce garçon va alors permettre à Julie de réfléchir à son identité, réflexion au terme de laquelle elle décide d'une chose importante : assumer son droit d'avoir en elle une part de masculin, même si elle est une fille !*

© Editions Thierry Magnier.

HENSE NATHALIE, GREEN ILYA : Marre du rose. - ALBIN MICHEL JEUNESSE, 2009. 11.05 EUR*

*L'histoire d'une petite fille qui déteste le rose, les histoires de princesses, les poupées… Elle aime le noir, jouer aux pirates, grimper dans les arbres… Ses proches la traitent de « garçon manqué » ! Pourtant, elle est bien une fille, et s'assume en tant que telle !*

© Albin Michel Jeunesse, 2009.

HYUN-YOUNG LEE : Yoon comme un garçon. - CHAN-OK (LONGUE VIE), 2007. 13.95 EUR*

*Pour Yoon, la rentrée des classes est douloureuse : ses nouveaux camarades, et même la maîtresse, la prennent pour un garçon. Le soir, elle s'interroge sur son apparence et, déterminée à lever toute ambiguïté, elle se rend à l'école, le lendemain, avec le serre-tête de sa sœur… Objet qui lui permettra d'être identifiée par le groupe, mais pour ce qui est du physique et de sa personnalité, Yoon restera elle-même…*

© Flammarion, 2007.

*LE HUCHE MAGALI : Hector, l'homme extraordinairement fort. - DIDIER JEUNESSE, 2008. 12.90 EUR**

*Hector est l'homme le plus fort du cirque qui l'emploie. Il peut porter de lourds objets au bout d'un seul doigt. Il est aussi un homme très sensible, et nourrit deux passions qu'il tient secrètes : Léopoldine, une collègue ballerine, et le tricot…*

© Didier Jeunesse, 2008.

LENAIN THIERRY, DURAND DELPHINE : Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?. - NATHAN (PREMIERs romans), 2012. 5.60 EUR*

*Pour Max, il y a les "Avec-zizi" et les "Sans-zizi", et les "Avec-zizi" sont plus forts que les "Sans-zizi". Mais cette conception est remise en cause avec l'arrivée de Zazie dans la classe : cette fille fait tout comme les garçons ! Aurait-elle un zizi ? Max décide d'enquêter…*

© Editions Nathan, 2012.

TURIN ADELA, BOSNIA NELLA : Rose bonbon. - ACTES SUD JUNIOR (BENJAMIN), 2008. 8.20 EUR*

*Pour avoir la peau rose et brillante comme leur maman, les petites éléphantes restent enfermées dans un enclos à manger des anémones et des pivoines ; elles jouent entre elles, et regardent leurs frères et cousins s'amuser dans la savane et barboter dans la rivière. Mais Pâquerette, malgré tous ses efforts, ne rosit pas, au grand dam de son père. Un jour, elle décide de sortir de l'enclos…*

© Actes Sud Junior, 2008.

## Exprimer ses émotions et ses sentiments…

*BROWNE ANTHONY : Parfois je me sens… - KALEIDOSCOPE, 2012. 13.20 EUR**

*Un personnage, auquel filles et garçons peuvent indifféremment s'identifier, exprime divers sentiments et émotions tels que l'ennui, la solitude, la tristesse, la joie, la colère…*

© Kaléidoscope, 2011.

*CARRER CHIARA : Un jour, un ami. - JOIE DE LIRE, 2012. 15.90 EUR**

*Cet album offre une galerie de portraits de garçons et de filles qui vivent librement différentes émotions et sensations…*

© Editions La Joie de lire, 2012.

*CASALDERREY FINA, LIMA TERESA : Félix, le collectionneur de peurs. - OQO, 2010. 14.00 EUR*

*Félix est le garçon le plus peureux du monde. Un simple événement suffit à le rendre tremblant ou à le faire hurler. Un beau jour, il décide de se débarasser de ses peurs en les enfermant dans un coffre…*

© OQO Editions, 2010.

*DERU-RENARD BEATRICE, EDITH : Un petit roi ne pleure pas. - PASTEL, 2003. 11.20 EUR**

*A la mort du roi, son jeune fils prend sa succession. Perturbé par la mort de son père, il passe beaucoup de temps à pleurer. Ses conseillers lui demandent de prendre des décisions à propos de la guerre, de la richesse du royaume, d'emprisonnements… mais surtout de cesser de pleurer, car un petit roi ne pleure pas ! Alors qu'il fait tout à contrecoeur, il rencontre un bouffon, qui va lui rappeler qu'en tant que roi, il peut tout changer…*

© Ecole des loisirs, 2003.

LENAIN THIERRY, DURAND DELPHINE : Mademoiselle Zazie veut embrasser Max. - NATHAN (PREMIERS ROMANS), 2012. 5.60 EUR

*L'égalité des sexes, c'est aussi le respect des uns envers les autres ! Zazie demande à Max de passer ses temps de récréation assis sur les escaliers, afin qu'elle n'ait pas à le chercher dans le cas où elle aurait envie de lui faire un bisou. Dans l'espoir d'en obtenir un, Max attend patiemment, jour après jour. L'attente fait place à la déception et à la tristesse. C'est alors que l'institutrice intervient…*

© Editions Nathan, 2012.

*LHOMME SANDRINE : Toi + moi. - AUZOU, 2011. 9.95 EUR*

*Un jeune garçon amoureux dévoile les sentiments qu'il ressent (en lien avec son amour) : timidité, joie, jalousie, tristesse…*

© Editions Philippe Auzou, 2011.

NUSSBAUM SIMON, BAILLY ADÈLE : Pour me consoler… - DE L'ONDE, 2012. 8.00 EUR*

*A l'occasion d'une journée bien remplie, une petite fille raconte ce qu'elle a ressenti lors de ses activités : joie, déception, insouciance…*

© Editions de l'Onde, 2012.

*PHAN LUCIE : Ito ne sait pas pleurer. - ECOLE DES LOISIRS (LOULOU ET COMPAGNIE), 2007. 10.70 EUR* ***épuisé***

*Petit Ito pense ne pas savoir pleurer. Son père va l'inciter à lâcher son émotion…*

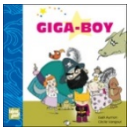
© Ecole des loisirs, 2007.

RAYMOND GARCIA RÉGINE, KOPP EVA : Beaudragon. - Alpha Book éditions, 2011. 7.50 EUR*

*Alors qu'il vient de naître, Beaudragon ne parvient pas à cracher des flammes : il crache des coeurs. Ce qui provoque la colère de son père…*

© Alpha Book éditions, 2011.

## *Choisir ce que l'on veut devenir*




AYMON GAËL, VANGOUT CÉCILE : Giga-Boy. - TALENTS HAUTS (DES LIVRES POUR LES FILLES ET POUR LES GARÇONS), 2011. 11.70 EUR*

*Au pays des superhéros, les parents de Giga-Boy lui imposent des habits selon leurs propres goûts, en dépit des siens, et les habitants le dénigrent sous prétexte qu'ils le trouvent différent… Las, il décide de partir dans le but de trouver un endroit qui corresponde à son aspiration : celle de choisir ce qu'il veut devenir sans contrainte. Il va ainsi écumer plusieurs pays, jusqu'à ce qu'il entende parler d'un pays : celui des Vrais-Gens…*

© Talents Hauts, 2011.

FUNKE CORNELIA, MEYER KERSTIN : Le mystérieux chevalier sans nom. - Bayard Jeunesse, 2005. 11.90 EUR*

*Le roi Wilfrid dit l'Elégant a trois fils qu'il éduque à devenir de futurs chevaliers. Lorsque sa femme meurt en mettant une fille au monde, nommée Violette, il décide de lui donner la même éducation qu'à ses frères. Mais à l'aube de l'âge adulte, il la promet au vainqueur d'un tournoi de chevalerie… Violette décide alors de prendre son sort en main…*

© Bayard Editions, 2005.

*GONDEAU ÉLÉONORE : Lili spécialiste en tout genre. - POINTS DE SUSPENSION, 2008. 12.17 EUR*

*Pour la rentrée, Lili doit dessiner sur un papier le métier qu'elle voudrait faire plus tard. Pour elle, c'est une évidence : elle sera fleuriste. Mais à bien y réfléchir, elle pourrait aussi être funambule, mécanicienne, astronaute, zoologiste…*

© Points de suspension, 2008.

*JUDES MARIE-ODILE, BOURRE MARTINE : Maxime Loupiot. - PÈRE CASTOR-FLAMMARION (LES P'TITS ALBUMS DU PERE CASTOR), 2000. 5.30 EUR**

*Au grand dam de son père, le loup Maxime n'aime pas la chasse, et veut devenir fleuriste… Ce papa mécontent décide de le faire changer d'avis*

© Flammarion, 2000.

*L. FRED : Quand Lulu sera grande. - TALENTS HAUTS, 2009. 11.70 EUR**

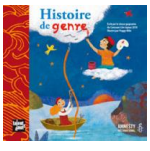
*Quand elle sera grande, Lulu s'imagine danseuse africaine, joueuse de foot, peintre en bâtiment, livreuse de pizzas autour du monde…*

© Talents Hauts, 2009.

MINNE BRIGITTE, CNEUT CARLL : La fée sorcière. - ECOLE DES LOISIRS (PASTEL), 2007. 12.20 EUR*

*Marine est une jeune fée. Elle vit avec sa mère, et doit se conformer au comportement d'une fée telle que sa mère l'entend : elle doit être gentille, toujours très propre, ne rien renverser… Seulement, Marine trouve les fées très ennuyeuses. Elle préférerait être une sorcière, et avoir ainsi le droit de se salir, crier, bouger avec liberté ! Devant cette réelle volonté de la part de sa fille, la maman lui dit de s'en aller, en espèrant revoir sa fille revenir très vite. Mais face à la tournure des événements, elle va devoir faire preuve de compromis…*

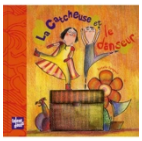
© Ecole des loisirs, 2007.




NILLE PEGGY, ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DU VAL ROGER : Histoire de genre. - Talents hauts, 2011. 11.70 EUR*

*Cet album met en scène deux enfants, un garçon et une fille, qui imaginent ce qu'ils voudraient devenir, en dehors des rôles habituellement attribués à l'un ou l'autre sexe…*

© Talents Hauts, 2011.




*SPAGNOL ESTELLE : La catcheuse et le danseur. - TALENTS HAUTS, 2010. 11.70 EUR**

*Quand elle sera grande, Bonnie veut devenir pirate, catcheuse ou fleuriste. Son meilleur ami, Kim, sera danseur, maître d'école, peintre ou cuisinier. En attendant, sur les conseils avisés de Rosita, la grand-mère de Bonnie, aventurière et indépendante, ils montent un spectacle dans lequel ils assouvissent respectivement leurs envies et intérêts : ils y sont catcheuse et danseur...*

© *Talents Hauts, 2010.*